Communiqué de presse n. 25/2022

Industrie italienne : un chiffre d'affaires en hausse malgré la conjoncture

Les prévisions de FederUnacoma pour la fin d'année indiquent une baisse des quantités produites (-6 %), mais une augmentation de la valeur de la production (14,2 milliards d'euros, soit +3,7 % pour 2021). Le maintien du marché intérieur et surtout, la bonne performance des exportations (+10,4 % en juillet) soutiennent le secteur, qui n'est toutefois pas à l'abri de la crise des coûts de production et de la baisse de la capacité de dépense des entreprises agricoles.

Le maintien du marché intérieur et la demande importante provenant des marchés étrangers maintiennent l’industrie italienne des machines agricoles à de bons niveaux de production, confirmant ainsi son rôle de premier plan sur la scène internationale du secteur. Les immatriculations sur le marché intérieur se sont maintenues à de bons niveaux – inférieurs à l'année record 2021 mais supérieurs à la moyenne des années précédentes – et les exportations continuent d'être le point fort de l'industrie italienne.

**Les données ISTAT sur le commerce extérieur indiquent dans les sept mois janvier-juillet une croissance des exportations en valeur que ce soit pour les tracteurs** **(+2,13 %** par rapport à la même période de 2021, malgré **une baisse du nombre d'unités de 20 %**) **ou pour les autres types de machines (+13,6 % en valeur et +0,34 en poids)**. Le made in Italy de l'agromécanique obtient, au cours des sept premiers mois de l'année, une croissance totale, en valeur, de 10,4 %, contre une réduction en quantité de seulement 2,5 %. **Les principaux marchés de débouchées restent les États-Unis, la France et l'Allemagne, mais les exportations vers la Pologne (+26 %), la Roumanie (+37 %) et la Hongrie (+46 %) sont en pleine croissance.** **L’augmentation du chiffre d'affaires**, même en présence d'une réduction des quantités exportées, **est due à l'augmentation des prix**, un écart qui devrait également caractériser le bilan **de fin d'année de la production italienne,** qui pourrait subir **une baisse en termes quantitatifs de 6 %, tout** en présentant **une augmentation en termes de chiffre d'affaires,** s' élevant **à 14,2 milliards d'euros**, un résultat meilleur que celui de l'année record 2021 qui avait enregistré une valeur de la production de 13,7 milliards d'euros avec une augmentation de 3,7 % sur l'année précédente. Le chiffre d'affaires prévu pour fin 2022 est influencé par **la bonne performance du secteur de l'entretien des espaces verts,** avec des niveaux de production alignés à ceux de l'année dernière pour une valeur **d'environ un milliard d'euros**, et surtout celui des composants, qui devrait atteindre à la fin de l'année un chiffre d'affaires de 3,4 milliards. « Bien que réactive et efficace - a déclaré Alessandro Malavolti, président de FederUnacoma, la fédération des constructeurs italiens - l’industrie italienne n'est pas à l'abri de la conjoncture économique défavorable et de tous les facteurs qui conditionnent les entreprises dans cette phase difficile ». Ce printemps, le prix de l'énergie a connu une hausse impressionnante, marquant une augmentation de 400 % par rapport au printemps 2020. Une crise, celle des approvisionnements énergétiques, particulièrement importante en Europe, où à la suite du conflit entre l'Ukraine et la Russie s'est mise en place une véritable « guerre du gaz » opposant la Russie à l'Union européenne. « Les initiatives prises par les gouvernements et l'Union Européenne dans son ensemble pour diversifier les approvisionnements et pour calmer les prix sont connues - a expliqué Alessandro Malavolti - interventions qui ont commencé à produire leurs fruits (une baisse des prix de 10 % depuis septembre et la perspective de diminutions ultérieures dans les mois prochains), mais qui ne sont pas suffisantes pour ramener les valeurs aux niveaux caractérisant les vingt dernières années, et par conséquent avec des effets permanents sur les comptes des entreprises manufacturières, qui contribuent à une augmentation des coûts de production et donc à une augmentation des prix de vente des véhicules mécaniques ». Cela s'accompagne malheureusement d'une augmentation des coûts de production dans les entreprises agricoles également, qui subissent le poids des factures énergétiques plus élevées, mais aussi les coûts majeurs pour l’achat d'engrais et de produits chimiques. Le prix des engrais a connu une hausse imprévisible depuis le printemps dernier, en raison du blocage des importations en provenance de Russie, qui, avec 16 millions de tonnes d'engrais, était de loin le plus grand fournisseur de l'Union européenne. Les mêmes produits chimiques ont enregistré en juin de cette année des augmentations comprises entre 100 et 150 % par rapport à juin 2020, les plus importantes depuis l'an 2000. Même s'ils devraient baisser ces derniers mois, les prix des produits chimiques (qui comprennent toute la gamme de produits spécifiques aux traitements agricoles) sont destinés à rester à des niveaux sensiblement supérieurs à ceux précédant le Covid. « **Pour réduire l'écart croissant entre les coûts industriels et la capacité d’investissement des entreprises agricoles – a déclaré le président Malavolti – le soutien public est fondamental, destiné à encourager les achats, tant au niveau national qu'au niveau européen, avec une gamme d'instruments spécifiques pour la mécanisation agricole**».

Bologne, le 8 novembre 2022